

BÂTIMENT NORD DU CAMPUS CONDORCET
14, cours des Humanités, RdC, salle 0.010
Aubervilliers
M° Front populaire, sortie Waldeck Rochet

Renseignement
Claire Raynal <claire.raynal@cnsr.fr>
01 88 12 02 74



LABORATOIRE D'ÉTUDES SUR LES MONOTHÉISMES
UN REGARD SCIENTIFIQUE SUR LES TROIS MONOTHÉISMES DEPUIS LES ORIGINES
JUSQU'À L'ÉPOQUE MODERNE

PROGRAMME DES *JEUDIS DU LEM*

2024-2025

**SOUMETTRE LA TERRE,
DOMINER LES CRÉATURES**

**La domination de la nature
dans les trois monothéismes
Une perspective historique et
comparatiste**

Judi 7 novembre 2024, 14h-17h

Judi 12 décembre 2024, 14h-16h

Judi 13 février 2025, 14h-16h

Judi 20 mars 2025, 14h-16h

Judi 15 mai 2025, 14h-16h

Judi 19 juin 2025, 14h-16h



Cycle

« SOUMETTRE LA TERRE, DOMINER LES CRÉATURES »

Depuis l'article fondateur de Lynn White (« The historical roots of our ecological crisis », *Science* 155 (1967) 1203-1207), s'est imposée l'idée que la révolution industrielle et la dévastation de l'environnement découlent de la « conception médiévale de l'homme et de la nature ».

« Le christianisme n'a pas seulement établi le dualisme de l'homme et de la nature, mais il a aussi insisté sur l'idée que la volonté de Dieu est que l'homme exploite la nature pour ses propres fins. »

Mais :

1. Cette question ne concerne pas seulement le christianisme, mais aussi le judaïsme (Genèse 1, 28) et l'islam (Coran 2, 30, qui lie la lieutenance de Dieu sur terre à l'origine du mal).

2. L. White reconnaît que le « décollage » de l'Occident n'a pas eu lieu dans l'Orient byzantin – pourtant, l'un et l'autre étaient chrétiens. Le critère religieux est-il vraiment pertinent ?

3. « Dominer » la terre (Genèse 1, 28) est-ce l'« exploiter », ou la gouverner, la mettre en valeur, etc. ?

4. À partir de quand pense-t-on que l'homme use de la nature « pour ses propres fins » ? Celles-ci ne sont-elles pas données par le créateur ? À l'origine, la relation n'est pas une relation entre l'homme et la nature, mais entre deux créatures, l'une ayant pourtant, par délégation divine, la maîtrise de l'autre.

Précisément parce qu'elles sont problématiques dans leur relation aux trois monothéismes, les analyses de L. White dessinent un programme de recherches : quand, comment, pourquoi est-on passé d'un rapport antique d'appartenance à la création aux relations modernes d'exploitation de la nature ?

Seul un travail historique, exégétique et philosophique peut permettre de traiter cette question. Le LEM est donc le bon endroit pour mener cette étude.

Programme 2023-2024

7 novembre 2024, 14h-17h (salle 0.010)

(salle 0.010 du bâtiment de recherche Nord)

Olivier BOULNOIS (EPHE) : « Introduction. »

Philippe DESCOLA (Collège de France) : « Les racines du naturalisme. »

12 décembre 2024, 14h-16h (salle 0.010)

Olivier ARTUS (Université catholique de Lyon) :

« Approche exégétique des récits des origines – Genèse 1-4. »

Odile JOURNET (EPHE-PSL/IMAF) : « La Terre comme instance.

Figures ouest-africaines des rapports de l'homme à la nature. »

13 février 2025, 14h-16h (salle 0.010)

Anne MERKER (Université de Strasbourg) :

« La notion de nature dans la pensée grecque antique. »

Pascale BERMON (EPHE-PSL/LEM) :

« La vengeance des éléments au Moyen Âge. »

20 mars 2025, 14h-16h (salle 0.010)

Vincent ELTSCHINGER (EPHE-PSL/GREI) :

« Philosophie indienne et domination de la nature. »

Daniel DE SMET (EPHE-PSL/LEM) :

« La plainte des animaux (*L'Épître des frères de la pureté*). »

15 mai 2025, 14h-16h (salle 0.010)

Ziad BOU AKL (EPHE-PSL/LEM) :

« La nature, la causalité et la domination dans le *kalām*. »

David LEMLER (EPHE-PSL/LEM) :

« Nature et création dans la philosophie juive médiévale. »

19 juin 2025, 14h-16h (salle 0.010)

Jean-Christophe ATTIAS (EPHE-PSL/ Centre Alberto-Benveniste d'études sépharades et d'histoire socioculturelle des juifs) :

« Dominer la nature dans le judaïsme médiéval. »

Madalina VARTEJANU-JOUBERT (INALCO) :

« L'idée de la nature dans la littérature rabbinique. »